



La dégelée Rabelais

Expositions en Languedoc-Roussillon

6 juin – 28 septembre 2008

*"Amis visiteurs qui parcourrez ces expositions,
Dépouillez-vous de toute passion
Et ne soyez pas scandalisés en les visitant.
Elles ne contiennent ni mal ni corruption ;
Il est vrai que vous n'y trouverez guère de perfection
Sauf en matière de rire ;
Notre cœur ne peut choisir d'autre sujet
A la vue du chagrin qui vous mine et vous consume.
Il vaut mieux traiter du rire que des larmes,
Parce que le rire est le propre de l'homme."
d'après l'avis de Rabelais à ses lecteurs.*

HERAULT

MONTPELLIER

Morts de rire

LA PANACEE, 6 juin – 28 septembre

Dans l'ancien site de la faculté de médecine où Rabelais lui-même officia et disséqua, il était tout indiqué de proposer la seule exposition du parcours dont le thème est tiré de la vie de l'écrivain et non de son œuvre : *Morts de rire* développera la question du corps et de sa connaissance, non sur un plan scientifique mais dans le cadre de sa « démythification » et de son exploration imaginaire indéfinie. Dégagé de l'ancienne sacralisation religieuse, le corps est bien, depuis Rabelais et son maître Rondelet (qui disséqua le corps de sa propre femme !), l'enjeu d'une liberté de la conscience vis à vis de toute transcendance et des pouvoirs qui veulent s'exercer sur lui : le corps fut, à partir du XVI^e siècle, ce lieu d'un conflit avec les puissances politiques et religieuses pour que naissent des « langages » qui permettent de le dire, de le construire, et finalement, de l'inventer, c'est-à-dire d'en faire l'objet d'une histoire et non le simple reflet d'une Nature divine. C'est pourquoi le *rire* est le corrélat non pas anecdotique mais essentiel de cette conscience de la finitude individuelle et des vertiges d'ambiguïtés où elle conduit. Les irrévérences des carabins et les chansons de salles de garde accompagneront donc quelques œuvres actuelles qui portent encore, à l'époque du débat sur la génétique et le respect de la vie, l'empreinte de cette liberté de traiter le corps comme il le mérite : avec un amour infini pour *l'histoire* que raconte, par lui, avec lui et en lui, celui ou celle qui l'occupe, et personne d'autre.

Alain Benoit, John Bock, Luc Bouzat, Eric Duyckaerts, Lara Favaretto, Isabelle Giovacchini, Pierre Joseph, Eudes Menichetti, Yvan Le Bozec, Le Gentil Garçon, Paul McCarthy, Manuel Ocampo et Gaston Damag, Antoine Prum, Dario Robleto, Nicolas Rubinstein, Denis Savary, Daniel Spoerri, Taroop & Glabel... Et aussi : un film de Grégoire Fabre sur Claude Gaignebet, une fresque de salle de garde, des chansons, des clystères et une trousse de chirurgie, des gravures médicales...

14 rue de l'Ecole de Pharmacie – 34000 Montpellier

Ouvert du mardi au dimanche, de 13h à 19h / fermé le 15 août

T : 04 67 66 21 82

Commissaire associé : Dominique Thévenot, responsable des arts plastiques de la Ville de Montpellier

Pantagruel, la Vieille et le Lion

CARRE SAINTE ANNE, 6 juin - 28 septembre

Pantagruel, l'un des deux géants majeurs des aventures rabelaisiennes, est né un 25 juillet, soit à la Saint-Jacques, comme l'a dévoilé Claude Gaignebet dans son *A plus hault sens*. Il est donc le héraut de la période caniculaire, la réplique de ce petit diable qui, dans la mythologie populaire, jetait du sel dans la gorge des gens, les « assoiffait » et menaçait de mort ceux qui ne savaient pas se protéger du feu solaire ou, pire, s'imaginaient pouvoir le voler aux dieux ! Car la promesse d'immortalité que le feu divin donnerait à celui qui saurait s'en emparer fait des ravages. Nombreux sont les mortels qui, comme Icare, se sont brûlés les ailes, notamment à ce moment de l'Année (cette *Vieille* du Carnaval populaire qui n'en finit pas de mourir et de renaître avec le cours des astres...) où le *Chien* passe devant le *Lion* et apporte avec lui sa rage et les dérèglements organiques liés au déséquilibre du sec et de l'humide. Dans le feu, il faut introduire un principe humide, afin de produire un feu qui, au lieu de brûler, rendra tout vert (« pantagruel ») et désaltèrera enfin. Si l'on veut escalader les cieux, mieux vaut donc se chauffer d'une bonne paire de bottes et mêler une bonne dose d'eau à son vin. C'est de cette puissance du feu caniculaire et des moyens d'y remédier que cette exposition donnera une représentation contemporaine, tout en y mêlant des images et des objets issus de la culture populaire et carnavalesque.

Mathieu K. Abonnenc, Renaud Auguste-Dormeuil, Alain Benoit, Etienne Bossut, Didier Dessus, Le Gentil Garçon, Guillaume Pinard, Taroop&Glabel, Lawrence Weiner... Et aussi : des images d'Épinal, des gravures de Salvador Dali, un déguisement d'ours, des affiches de cirque...

Ouvert du mardi au dimanche, de 13h à 19h / fermé le 15 août

Place Sainte Anne – 34000 Montpellier

T : 04 67 60 82 42 / 04 67 60 82 11 < carre.ste.anne@wanadoo.fr

Commissaire associé : Dominique Thévenot, responsable des arts plastiques de la Ville de Montpellier

Un bon pet sinon rien !

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON, 6 juin – 28 septembre

Si la pneumatique était importante dans la mythologie gréco-romaine, elle l'est plus encore dans la « haute mythologie » gauloise de Rabelais. L'âme est un souffle, un souffle qui ne passe plus lorsque les orifices du haut (gorge) et du bas (anus) sont obstrués : il faut alors que Saint-Blaise/Gargantua donne sa protection aux hâbleurs et aux péteurs, afin que ce qui était retenu s'échappe librement, mots de gueule et pets ou vesses. Si la matière passe (quel malheur d'être bouché !) la condition de sa circulation en est ce « vent » qu'est l'âme elle-même, mais dont les garants des spiritualités nobles, c'est-à-dire dualistes, ont toujours nié l'origine « basse ». Or, pour tous les bons Pantagruélistes, le haut et le bas sont rigoureusement interchangeables : ce n'est pas en vain que l'on nomme « sacrum » l'os situé à l'extrémité inférieure de la colonne vertébrale, derrière la porte de l'anus. Par lui, notre âme ressuscitera peut-être un jour : en attendant, sonnez, trompettes des anges !

Ghyslain Bertholon, Geoffrey Cotteceau et Romain Rousset, Emmanuelle Etienne, Richard Fauquet, Fabien Giraud et Raphaël Siboni, Nicolas Gruppo, Le Gentil Garçon, Taroop&Glabel... Et aussi : des soufflets de carnaval, un traité sur le pet, des gravures de la fête des fous...

Ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h / fermé les jours fériés

4 rue Rambaud – 34000 Montpellier

T : 04 99 74 20 35 < fraclr@fraclr.org

De la guerre Picrocholine considérée comme un des beaux-arts

ECOLE SUPERIEURE DES BEAUX-ARTS MONTPELLIER AGGLOMERATION, 6 juin – 28 septembre

« En canons, doubles canons, baselicz, serpentes, coulevrines, bombardes, faucons, passevolants, spiroles & autres pièces ».

De l'art de déclamer la guerre, de l'usage de la mauvaise foi, de la raison jetée par-dessus toit, comment stratégie des cités défait la paix des champs.

Comment Caroline Boucher, Christian Gausson, Pierre Joseph, Yann Mazeas, Patrick Perry, Carmelo Zagari se livrent à moult pillages et larcinages dans les collections publiques, avec sournoiserie, conteste et grande régalade.

Ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h / fermé les jours fériés

130 rue Yehudi Menuhin – 34000 Montpellier

T : 04 99 58 32 85 < courrier@esbama.fr.st

Commissaire associé : Christian Gausson

Panurge dit tout et n'entend rien !

CHATEAU D'O, 29 juin – 19 octobre

Dans les livres de Rabelais, l'ordre d'un langage fondé en harmonie naturelle et divine est mis à rude épreuve : qu'il soit oral ou écrit, ses ambiguïtés, ses limites, ses conventions, mais aussi sa « plasticité » et les multiples jeux qu'il permet, – en somme tout son arbitraire – en font l'objet des plus extrêmes excès que la littérature ait jamais envisagés. Panurge, personnage aux multiples visages contradictoires et simultanés, est le héros rabelaisien qui invente le plus dans ce registre : s'il a peur de tout (et surtout d'être « cocu »), il n'a pas peur d'organiser les signes et les mots comme cela l'arrange, c'est-à-dire selon ce que lui dictent ses intérêts bien compris et sa « mauvaise foi » évidente. À en rendre vert de rage Frère Jean, il dit tout et de toutes les manières (langues réelles ou inventées, gestes, contrepèteries, néologismes aberrants, onomatopées, etc.) exprimant ainsi l'être multiforme et (in-)signifiant qui caractérise sa finitude. Seul le mot de la Dive Bouteille (« Trinch ! » « bois ») lui entre par l'oreille gauche, mais est-on sûr qu'il ait vraiment entendu qu'il sera, quoiqu'il en soit et comme tout un chacun, « trompé, battu, volé » ?

Abdelkader Benchamma, Marcel Broodthaers, Armelle Caron, Gérard Collin-Thiébaud, Daniel Dezeuze, Jean Dupuy, Daniel Firman, Hervé Graumann, Agnès Fornells, Rolf Julius, Elisabeth Krotoff, Yvan Le Bozec, Le Gentil Garçon, Natacha Lesueur, Christian Robert-Tissot, Pierre Tilman... Et aussi : des rébus de la Renaissance, des armoiries, des ouvrages de Rabelais, des affichettes du Midi Libre, des citations...

Ouvert du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30 / le mercredi de 10h à 12h et de 14h30 à 18h30 / fermé les jours fériés

Avenue des Moulins – Rond Point d'O – 34090 Montpellier

T : 04 67 67 76 17 / 04 67 67 69 83 (réservation groupes) < galeriedo@cg34.fr

Commissaire associé : Gilles Greck

Imago mundi

ICONOSCOPE, 6 juin – 28 septembre

« Comment Pantagruel couvrit toute une armée avec sa langue, et ce que l'auteur vit dans sa bouche »
À partir de cette mise en abîme du monde, proposée par Rabelais dans le chapitre 32 de *Pantagruel*, l'exposition collective présentée à Iconoscope évoque le rapport d'échelle permettant, encore aujourd'hui, de modéliser le monde. Ainsi, de la Renaissance à notre époque contemporaine, de l'invention de l'imprimerie à l'explosion de l'Internet, les langages se spécialisent, la somme et la diffusion des connaissances deviennent telles qu'un seul individu ne peut avoir une vision universelle, et envisager l'homme dans sa globalité. La distanciation par l'humour, la trivialité et la présence d'un être hors normes, le géant, nous permettent de relativiser les connaissances théoriques accumulées depuis la Renaissance. Issu de l'imaginaire collectif, ce géant peut être vu comme la transposition physique de l'immense appétit intellectuel de l'homme d'hier et d'aujourd'hui. Cet être physiologiquement démesuré nous autorise à prendre nos distances avec la somme des savoirs intellectuels en redonnant place au sens. C'est ce passage entre culture savante et culture populaire, monde rationnel et monde imaginaire, espace virtuel et espace réel, qui apparaît dans les œuvres des artistes choisis, Iconoscope devenant le temps d'une exposition chambre de géant et cabinet de curiosités. S. Guiraud

Michel Blazy, Georges Boulard & Sébastien Vitré, Nina Childress, Détanico/Lain, Julien Discrit, Roland Flexner, Jean-François Fourtou, Véronique Joumard, François Loriot & Chantal Mélia, Olaf Nicolai, Didier Trenet...

Avec l'aimable participation de la société Jorritsma Handelsonderneming à Yerseke (Pays-Bas)
www.hangmatten.nu

Ouvert du mardi au samedi de 15h à 19h / sur rendez-vous du 16 au 31 août T. 06 20 36 57 47 / fermé les jours fériés
25 rue du Faubourg du Courreau – 34000 Montpellier

T : 04 67 63 03 84 < iconoscope@wanadoo.fr

Commissaire associée : Sylvie Guiraud

Lionel Scoccimaro – Homeless by Design...

APERTO, 6 juin – 28 septembre

« Ce projet prend en considération la notion de culture populaire que Rabelais a développée dans ses écrits. Loin de reprendre l'idée des cultures populaires dans son acception historique, je propose une vision des cultures populaires contemporaines telles que je les pratique dans l'ensemble de mon travail, en axant la proposition autour de la notion de déambulation urbaine et de référence dans le champ de la culture *skate*, du *custom* ou plus largement des cultures adolescentes.

Prenant à rebrousse poil la notion de grand art et de noblesse des beaux arts, ce projet propose de revisiter la poésie des errances contemporaines, la fascination pour le logo, le slogan publicitaire, l'enseigne, la contemplation et la fainéantise, dans des univers en apparence peu propices à ce genre de comportements. »

Lionel Scoccimaro

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h du 6 juin au 12 juillet / de 15h à 19h du 15 juillet au 28 septembre / fermé les jours fériés

1 rue Etienne Cardaire - 34000 Montpellier

T : 04 67 72 57 41 < asso_aperto@yahoo.fr

Commissaire associée : Emmanuelle Etienne pour le collectif d'artiste

Pour ainsi dire

GALERIE VASISTAS, 6 juin – 28 septembre

En écho à la langue de Rabelais, chacun des artistes donne volume, son ou image à sa propre musicalité. Le logophile inventeur de langue est amateur au double sens du terme ; amoureux des langues et pas vraiment savant de la science du langage. C'est la poétique, sa grammaire-propre, qui orchestre l'œuvre.

La suite rythmée des boucles, pleines d'humeurs organiques, sur la toile de Dominique Gauthier pourrait servir de partition au quintette de appeaux muets d'Anthony Duchêne animés des souffles vains issus des variations grimacières des ruches sourdes de silence de Johan Creten. Les lettrines peintes de David Wolle ne peuvent débiter que des récits en une langue imaginaire débordant de borborygmes tonitrueux alors que l'alphabet tressé de limaille de fer de Julien Audebert brode un chevaleresque roman scandé d'une énigmatique police « julius magneticus ». Il faut tendre l'oreille et la tête pour capter le seul, éphémère et précieux son, transmis par Benoist Bouvot, hommage à Samuel Morse, un autre logophile, en faits premier compositeur de musique binaire et hommage au premier et fugace « enregistrement sonore » que furent les Paroles gelées de Rabelais.

Julien Audebert, Benoist Bouvot, Johan Creten, Anthony Duchêne, Dominique Gauthier, David Wolle

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h / sur rdv en septembre / fermé les jours fériés

37 avenue Bouisson Bertrand – 34090 Montpellier

T : 04 67 52 47 37 < vasistas@wanadoo.fr < www.vasistas.org

Commissaire associé : Jean-Paul Guarino

Carmelo Zagari - Une folie douce

GALERIE CHANTIERSBOITENOIRE, 6 juin – 28 septembre

« Que le sujet soit rabelaisien ou pas, nous sommes tous concernés par le langage vivace et expressif qui sépare ou lie le grand et le petit. L'appétit est là, c'est forcément narratif. Mon écriture sera donc dessinée à la mine de plomb sur de grandes feuilles de papier chiffon, l'image peinte prendra un mur entier comme une incrustation métaphorique, mon tourment sera de chercher d'en faire un seuil de mémoire ou de paradis perdu.

Le traitement général sera en noir et blanc, peut-être pour en sublimer l'impossible représentation. L'enjeu carnavalesque a toujours été pour moi et avant tout un espace physique, c'est un rapport forcené à la chair et au mystère de l'éphémère machinerie humaine - faire ici un parallèle avec Pantagruel et son père Gargantua était plus qu'évident...

Cette réalisation à la galerie Chantiers Boîte Noire s'inscrit dans le train de pièces qui accompagne mes pas. Chacune de mes actions-peintures et performances, par leur système en cascade, s'ajoute étroitement à l'ensemble de mon travail.

Une histoire sans fin qui rebondit de situations en situations uniques et permet d'engager ma vie en acte manifeste ... sûrement une folie douce. » Carmelo Zagari (26.02.08)

La clef du charbon aux filles, édité par Les ChantiersBoîteNoire, portfolio contenant 6 gravures taille douce à l'eau forte, 20 exemplaires numérotés et signés par l'artiste.

Carmelo Zagari

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h / fermé les jours fériés

Hôtel Baudon de Mauny - 1 rue Carbonnerie - 34000 Montpellier

T : 06 86 58 25 62 < 04 67 66 25 87 < info@leschantiersboitenoire.com < www.leschantiersboitenoire.com

Commissaire associé : Christian Laune

LATTES

Johan Creten – *La Femmina*

MUSEE ARCHEOLOGIQUE, 6 juin – 28 septembre

Une exposition personnelle de Johan Creten qui, au-delà de la référence à Gargamelle, la fille du roi des papillons, la mère de Gargantua, interroge par ses sculptures l'image du corps de diverses manières. Grâce à des éléments rapportés, celui-ci devient le lieu d'une fantasmagorie joyeuse, inquiétante ou sensuelle. Ainsi Johan Creten amplifie un imaginaire corporel par une hybridation de corps et de motifs naturels (vagues, alvéoles, pétales de roses, fruits, coquillages...). De la sorte, il explore la dimension même du désir, considéré du côté de ses plus étranges profondeurs, avec l'expression d'une qualité et parfois d'une préciosité, rares.

En dialogue avec les œuvres archéologiques et les représentations du corps classique, lui aussi fragmentaire, ces interprétations du corps contemporain tenteront de révéler une notion du temps au-delà de l'existence individuelle, dans un musée qui est le lieu spécifique d'une impossible fixité.

Johan Creten

Ouvert du lundi au vendredi, de 10h à 12h et de 13h30 à 17h30 / les samedis et dimanches, de 14h à 19h / fermé le mardi et jours fériés.

390 avenue de Pérols - 34970 Lattes

T : 04 67 99 77 20

Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 3,50 euros

Commissaire associée : Isabelle Grasset, directrice du Musée archéologique

SETE

Sens dessus dessous (Le monde à l'envers)

CENTRE REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON, 6 juin – 14 septembre

« *D'autres lavaient les tuiles et leur faisaient perdre leur couleur. D'autres chassaient le vent avec des filets, et y prenaient des écrevisses considérables. D'autres de néant faisaient choses grandes, et grandes choses faisaient au néant retourner. D'autres coupaient le feu avec un couteau, et puisaient l'eau avec un filet.* » François Rabelais, *Cinquième Livre*, chapitre 22.

La topique du *Monde à l'envers* parcourt en filigrane tout l'œuvre de Rabelais, mais elle est particulièrement explicite dans son évocation de l'abbaye de Thélème (*Gargantua*, chapitre 52 et suivants). Au travers du *MUNDUS INVERSUM* se lit une constellation de pensées et de pratiques liée à l'*inversion* et au *retournement*, où se côtoient folies, carnivals, bouffonneries, utopies et satires sociales... L'exposition du CRAC à Sète s'attache à considérer quelques développements contemporains de cette figure populaire (pour l'essentiel imagière) qui, du Moyen Age à nos jours, traverse l'histoire de notre imaginaire européen (*Le monde à l'envers*, *el mundo al revés*, *die verkehrte Welt*, *il mondo alla riversa*, *the world upside down* sont les principales versions européennes de ce *Mundus inversum*).

Sens dessus dessous, une autre manière de penser la figure historique du « Monde à l'envers », en mettant en perspective la question du *sens*, entendu dans le *double sens* de signification et de direction. Le sens n'est pas affaire de couche ou de stratification. Le sens n'est pas derrière ou dessous (sens caché). Le sens est *sens dessus dessous*. Sans dessus ni dessous.

Miguel Barceló, Glen Baxter, Robert Combas, Wim Delvoye, Eric Duyckaerts, Michel Giroud, Fabrice Hyber, Annette Messager, Harald Thys et Jos de Gruyter

Ouvert tous les jours sauf le mardi, en semaine, de 12h30 à 19h / le week-end, de 15h à 20h / Groupes sur rdv
CRAC – 26 quai Aspirant Herber – 34200 Sète

T : 04 67 74 94 37 < information.craclr@wanadoo.fr < <http://crac.lr.free.fr>

Commissaires associés : Noëlle Tissier, directrice du Crac et Bernard Marcadé, critique d'art

LUNEL

Pronostications

ESPACE LOUIS FEUILLADE/ABRIC, 27 juin – 31 août

Huit planètes dans le système solaire à travers lesquelles, plongeant de la Voie lactée où elle naît pour arriver sur terre dont elle rejoindra les profondeurs, l'âme humaine se forme et acquiert, en fonction de la période où elle entreprend son voyage, les caractères attribués à Saturne (mélancolie),

Vénus (amour), Mars (colère), etc. Autant de propositions artistiques permettront de rafraîchir notre âme, de la retremper un peu dans les eaux de nos passions par trop affadies.

Renaud Auguste-Dormeuil, Luc Bouzat, Hubert Duprat, Ernest T., Emmanuel Lagarrigue, Yvan Le Bozec, Barbara et Michel Leisgen, Laurent Perbos... Et aussi : des almanach, des tarots, des gravures anciennes...

Ouvert du mardi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 18h / samedi et dimanche de 10h à 12h et de 15h à 18h / fermé le lundi et les jours fériés

48 boulevard Lafayette – 34400 Lunel

T : 04 67 87 84 19 < culture@ville-lunel.fr < www.lunel.com

Commissaire associé : Joël Delissey, responsable du service culturel

GARD

AIGUES-MORTES

Rencontre d'un roi et d'un empereur en Ile sonnante

CITE D'AIGUES-MORTES, CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX, 7 juin – 28 septembre

À Aigues-Mortes, un étrange bestiaire évoquera la rencontre, entre François 1^{er} et Charles Quint en juillet 1538, à laquelle assista Rabelais, ambassadeur du roi, et pour laquelle il fallut trouver de quoi nourrir les princes et leur nombreuse cour.

« Dans cette île vous n'avez que des cages et des oiseaux ; ils ne labourent ni ne cultivent la terre. Toute leur occupation est de s'esbaudir, gazouiller et chanter... N'ayez pas peur que le vin et les vivres manquent ici, car quand le ciel serait de bronze et la terre de fer, les vivres ne nous feraient pas encore défaut pendant sept ans, voire huit, soit plus longtemps que ne durera la famine en Egypte. Buwons ensemble, en chœur, en communion. » Cinquième Livre, chapitre 6.

Daniel Firman, Delphine Gigoux-Martin, Maurin et La Spesa

Ouvert tous les jours de 10h à 19h jusqu'au 31 août / de 10h à 17h30 en septembre / (fermeture de la billetterie 45 mn avant et entre 13h et 14h en septembre)

Logis du Gouverneur – 30220 Aigues-Mortes

T : 04 66 53 61 55 < <http://aigues-mortes.monuments-nationaux.fr/>

Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 6,50 euros

Commissaires associées : Marie-Laure Fromont, administratrice et Adeline Sincholle

ALES

Et tout pour les mange-tripes !

MUSEE PIERRE ANDRE BENOIT ET ESPACE DE ROCHEBELLE, 7 juin – 21 septembre

Au chapitre 57 du *Quart livre*, Rabelais raconte comment Pantagruel « descendit à la demeure de messire Gaster, premier maître es arts du monde ». La faim apparaît comme ce qui guide le monde, tous les êtres, humains ou animaux, n'agissent et n'inventent que pour satisfaire leur appétit, c'est-à-dire pour servir Maître Gaster : « Tout le monde s'occupe, tout le monde travaille à le servir. Aussi, en récompense, il accorde au monde ce bien : il lui invente tous les arts, toutes les machines, tous les métiers, tous les artifices et subtilités. Il apprend même aux animaux sauvages les arts refusés par la Nature. Il rend poètes les corbeaux, les geais, les papegeais, les étourneaux ; les pies, il les fait poétesses, et leur apprend à proférer, parler, chanter le langage humain. Et tout pour la tripe ! »

Cette exposition rendra donc compte des deux versants de cette relation : la faim qui conduit à la « mangeaille » et quelques-unes de ces « inventions » que les êtres ont reçues en cadeau pour satisfaire leurs besoins, réels ou supposés. Et dont les inventions des beaux-arts, comme le langage poétique, ne sont qu'une sous-catégorie, *naturellement*.

Luc Andrié, Ghyslain Bertholon, Sylvia Bossu, Guillaume Bresson, Geoffrey Cotenceau et Romain Rousset, Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, Ernest T., Le Gentil Garçon, Paul Granjon, Alain Lapierre, Natacha Lesueur, Manuel Ocampo, Dany Prum, Daniel Spoerri, Patrick van Caekenbergh... Et aussi : des aquarelles de Gustave Doré, la Cuisine maigre et la Cuisine grasse, des documents sur le Eat Art, un camembert Rabelais, des caganelles...

Ouvert en juin et septembre : du mardi au dimanche, de 14h à 18h / en juillet et août : tous les jours de 14h à 19h
Musée PAB - rue de Brouzen - 30100 Alès - T. 04 66 86 98 69
Espace de Rochebelle - Montée des Lauriers – 30100 Alès – T. 04 66 34 59 63
musees@ville-ales.net < www.ville-ales.fr
Commissaire associée : Aleth Jourdan, Conservateur des Musées d'Alès

NIMES

Voyages horribles et espouvantables : navigation en réseaux numériques **MUSEE DES BEAUX-ARTS, 7 juin – 28 septembre**

Navigation, îles imaginaires, utopies, peuplades et monstres de François Rabelais trouvent écho dans les modes de navigation virtuelle du XXI^e siècle. Des œuvres contemporaines utilisant les réseaux Web, GPS ou GSM seront mêlées aux collections du musée ; à l'instar des propos satiriques de Rabelais, elles donneront l'occasion de porter un regard critique sur le monde qui nous entoure.

Michel Blazy, Alain Clairet et Anne-Marie Jugnet, Claude Closky, Dominique Furgé, Valéry Grancher, Space Invader... et Natacha Lesueur

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Rue Cité Foulc – 30000 Nîmes
T : 04 66 67 38 21 < musee.beauxarts@ville-nimes.fr < www.nimes.fr
Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 5,10 euros
Commissaire associé : Pascal Trarieux, Conservateur

Natacha Lesueur - Moins ne serait pas assez ! **LE PPCM, 7 juin - 6 septembre**

Exposition personnelle de Natacha Lesueur dans ce nouveau lieu d'art contemporain nîmois. Plusieurs photographies fondatrices du travail de Lesueur seront mises en relation avec deux œuvres récentes en caissons lumineux, dont l'une est produite spécialement pour l'occasion de ce parcours rabelaisien. En écho avec l'exposition, un immense tirage sera déployé sur la façade des Halles de Nîmes (sous réserve) et un autre au Musée des beaux-arts.

Natacha Lesueur utilise les aliments comme appareils décoratifs sur le corps de ses modèles, voire même comme des substituts de certains membres qui se trouvent ainsi embellis au moyen d'un artifice « naturel ». Les aliments sont bien au carrefour de nos besoins (quand ils sont là pour satisfaire la faim) et de nos désirs (quand ils ouvrent, par leurs qualités visuelles par exemple, la porte de la sensualité la plus profonde). Les images de Natacha Lesueur rendent compte, sur le motif, c'est-à-dire sur le corps lui-même, de cette contamination entre deux régimes corporels, dont l'un signerait notre « bestialité » tandis que l'autre ressortirait de notre « humanité ». L'artiste ne l'entend pas de cette oreille : ses images prouvent que le dualisme n'est souvent qu'une manière trop commode de penser notre réalité complexe et foncièrement ambivalente, sinon ambiguë. On retrouve dans ses tirages ce mouvement de balancier propres aux textes de Rabelais, qui nous rappellent que ce qui niche au plus haut de l'esprit ou du cœur a son symétrique parfait dans ce qui remplit le ventre ou s'échappe par les intestins. Avec des œuvres datées des premières années de Lesueur (1997) et deux caissons lumineux récents, Moins ne serait pas assez est une démonstration éblouissante de l'unité dont chaque être est porteur.

Natacha Lesueur

Ouvert du jeudi au samedi, de 15h à 19h et sur rendez-vous / fermé les jours fériés
51 rue des Tilleuls – 30000 Nîmes
T : 04 66 80 23 95 < artelinea@freesbee.fr
Commissaires associés: Maurin et La Spesa

Sydney Houillier - Pantagruel ouyt diverses parolles dégelées **4, BARBIER – 7 juin – 28 août**

Le dégel, sur le pont du bateau, des blocs de glace repêchés emprisonnant les sons d'un « langage barbare » pourraient être la métaphore de la création langagière, poétique et artistique. Les sculptures blanches (enveloppes remplies) de Sydney Houillier ainsi que les irrptions sonores des lecteurs, diseurs et poètes (Patrick Dubost) seront alors rendues pleinement sensibles.

Sydney Houillier

Ouvert du mardi au samedi, de 17h à 19h et sur rendez-vous / fermé les jours fériés
4 rue Maubet – 30000 Nîmes
T : 06 77 90 43 51 < rogerbouvet@wanadoo.fr
Commissaire associé : Roger Bouvet

GALERIES PHILIPPE PANNETIER, 7 juin - 28 septembre

Jean-Michel Sanejouand travaille depuis 1963. S'autorisant des différents genres artistiques, (installations, art-conceptuel, land art, peinture, dessin, sculpture), il provoque l'incompréhensible et perturbe l'homme, révélant ou corrigeant le sens caché d'un espace donné, réconcilie humour et érotisme, hermétisme & ironisme, qui semblent se multiplier et se contredire.

Comme un « poisson dans un bocal » qui provoque une fascination étrange, Jean-Michel Sanejouand invente des formes à partir de la banalité de son quotidien *qui nourrit les dépendants*. Si l'on ajoute que l'artiste vit à quelques kilomètres de Chinon, qu'il ramasse les silex que François Rabelais a lancés enfant dans le merveilleux ciel Angevin, pour nous les donner à voir en sculptures monumentales, Jean-Michel Sanejouand a l'essentiel du profil pour participer à l'aventure de *La dégelée Rabelais* en Languedoc Roussillon, et à la Galerie Philippe Pannetier particulièrement pour l'exposition d'été en présentant une nouvelle révolution de son travail, qui prendra en charge l'infinie de sa perception au profit d'une matérialité d'usage à l'échelle du grandiose...P. Pannetier

Jean-Michel Sanejouand

Ouvert sur rendez-vous
9 bis rue Sainte Agnès – 30000 Nîmes

La galerie du 2 bis place de la Calade se transformera en Bar visuel, musical et imagé sous l'appellation RABELAIS : un choix d'œuvres permettra de favoriser la maïeutique de table. Projections vidéo, musique, revues, livres, seront présents pour générer un lieu variable idéal. Cette proposition de convivialité dans ce lieu doit permettre de re-défaire le monde et de produire des percepts qui pourront ainsi ouvrir à des concepts et réaliser des formes nouvelles. Accès Web avec Wifi, possibilités de projeter sur écran les fabrications Web, animations vidéo texte lien avec Ubu.com, You Tube, My Space, Ina etc.

Vincent Gavinet, Philippe Mayaux, François Morellet, Frédéric Pradeau, Jean-Michel Sanejouand, Yves Reynier, Dieter Roth...

Ouvert tous les jours sauf le dimanche et le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h et sur rendez-vous / fermé les jours fériés
2 bis place de la Calade – 30000 Nîmes
T : 04 66 36 03 11 < from-point-to-point@wanadoo.fr < www.galerielibrairie-pannetier.com
Commissaire associé : Philippe Pannetier

VERS – PONT DU GARD

Gorge profonde de Gargantua

SITE DU PONT DU GARD, 7 juin - 28 septembre

Gargantua, dès sa naissance même réclamant à boire, est ainsi nommé par l'assistance parce que son père, Grandgousier, s'exclame alors : « Que grand tu as ! (*sous-entendez* le gosier) ». La « gorge » est une des étymologies possibles du nom de ce géant des mythologies populaires du Moyen Age, qui lui attribuaient le façonnage des paysages et les formations topographiques les plus spectaculaires. Or, le « Gard » où coule le « Gardon » n'est-il pas lui aussi une « gorge » ? Le pont qui traverse le lit du Gardon ne pourrait-il pas être considéré comme une arête en travers de cette gorge géante qui, tous les ans, voit gonfler les eaux de la rivière comme si le Géant étanchait la soif consécutive à la grande chaleur estivale, ou bien s'efforçait de recracher ce pont de pierre qui ne sert plus la soif de quiconque ? Le lieu d'exposition sera ainsi considéré en analogie avec cette gorge, c'est-à-dire comme un tuyau dans lequel passeront de multiples réalités naturelles ou culturelles, avalées ou vomies, absorbées ou régurgitées dans le sens le plus « organique » et une énergie presque « pulsionnelle ». Car la gorge est aussi ce qui donne accès à l'intérieur du monde où les repères imaginaires se défont pour laisser remonter des inquiétudes profondes, des désirs et des peurs mélangés, avec le rêve des origines de la vie, dans les entrailles même de la terre...

Alain Benoit, Claude Closky, Hubert Duprat, Richard Fauguet, Peter Fischli & David Weiss, Lili Fantozzi, Isabelle Giovacchini, Serge Leblon, Maurin et La Spesa, Anita Molinero, Gianni Motti, Laurent Perbos, Christian Robert-Tissot, Pascale Wiedemann... Et aussi : une collection de cartes postales, la légende de Jonas, la peur des ogres...

Avec l'aimable participation de l'Atelier de communication graphique Zou Maï à Congénies (Gard)

Ouvert tous les jours sauf le lundi matin, de 9h30 à 19h

Site du Pont du Gard – La bégude – 400 route du Pont du Gard – 30210 Vers Pont du Gard

T : 0820 903 330 < contact@pontdugard.fr < www.pontdugard.fr

Tarif : 4 euros (et parking : 5 euros la journée)

Commissaire associée : Lydiane Estève, responsable de la médiation culturelle

VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON

A Thélème, Priape s'est cogné...

CIRCA - LA CHARTREUSE, 14 juin – 28 septembre

Le dieu Priape intervient dans le prologue du *Quart livre* pour faire voir à ses collègues de l'Olympe toute l'ambiguïté des mots : ainsi, ce Couillatrix, pauvre bûcheron qui réclame à grands cris assourdissant sa « cognée » perdue à Jupiter, parle-t-il vraiment de son outil ou de quelque autre instrument accordé par la nature à ses fils besogneux ? Toujours est-il qu'il nous emmerde avec ses cris de veau : qu'on la lui donne, parce qu'il est *Innocent (mais si mais si)* et, pour les autres, que l'on ferme bien sur eux les portes des cachots de la Chartreuse afin ne pas entendre la chute des têtes coupées ou éclatées sur le billot !

Rémi Dall'Aglio, Jeanne Dunning, Lili Fantozzi, Paul Granjon, Nicolas Gruppo, Elisabeth Llach, Stephen Marsden, Manuel Ocampo, Lucien Pelen, Agnieszka Podgorska... Et aussi : des objets à secret, une collection priapique...

Pascal Rivet – Dominator

CIRCA - LA CHARTREUSE, 14 juin – 28 septembre

L'église de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon a été pendant plus d'un siècle, après la Révolution, un lieu d'entreposage des outils agricoles, un appentis utilisé par les paysans pour le stockage des récoltes et des cognées. Entendant la plainte continue des fils de Couillatrix, Jupiter et Priape, en concertation avec Maître Gaster (cf. *Et tout pour les mange-tripes ! à Alès...*) leur ont généreusement accordé une machine de forte puissance qui devrait permettre de découper d'assez nombreuses têtes (de blé) et de satisfaire à la fois les besoins mesurés et les rêves de puissance les plus secrets. Las, l'engin, trop volumineux, fit choir la voûte... Bref, *Dominator*, ce n'est pas un petit rivet...

A Thélème, Priape s'est cogné... est une exposition à réserver aux plus de 12 ans

Expositions ouvertes de 9h30 à 18h (dernier billet vendu à 17h30)

58 rue République – 30400 Villeneuve lez Avignon

T : 04 90 15 24 24 < chartreuse@chartreuse.org < www.chartreuse.org

Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 6,50 euros / billet jumelé avec le Fort St André : 8 €

Commissaires associés : François de Banès Gardonne, directeur de la Chartreuse et Cécile Bignon

A Pampaligossa

FORT SAINT-ANDRE, 14 juin – 28 septembre

La navigation est le moyen pour Pantagruel et ses compagnons de rejoindre la dive Bouteille et d'obtenir son oracle relatif au mariage de Panurge. Mais, comme Ulysse, il leur faut d'abord aborder de multiples îles et y affronter des monstres aussi étranges les uns que les autres, parfois les combattre (les Andouilles), parfois supporter les « comédies » les plus longues (les Papimanes), parfois risquer la mort dans d'incroyables tempêtes consécutives à la mort de Pan ou de quelque autre Géant, parfois s'émerveiller des peuples qui ne se nourrissent que de vent et dont « l'âme sort ainsi par le cul » (en île de Ruach), etc. Pampaligossa est le nom d'un pays utopique, l'équivalent de Pétaouchnoke ! De ce qui s'y trouve, peu a été rapporté : et pour cause, c'est bien loin... Les œuvres exposées dans le Fort Saint-André racontent « la navigation », thème si important chez Rabelais.

Mathieu K. Abonnenc, Patrice Carré, Philippe Favier, Maurin et La Spesa, Mijarès, Agnès Rosse, Nicolas Rubinstein, Daniel Spoerri... Et aussi : des cartes maritimes, des îles imaginaires...

Ouvert de 10h à 13h et de 14h à 18h

Fort Saint André - 30400 Villeneuve lez Avignon

T : 04 90 25 45 35 < lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr

< <http://fort-saint-andre.monuments-nationaux.fr/>

Exposition incluse dans le droit d'entrée : plein tarif : 5 euros / billet jumelé avec la Chartreuse : 8 €

Commissaire associée : Anne Matheron, administratrice du fort Saint-André

Pierre Joseph - *Si ce monde vous déplaît...*

TOUR PHILIPPE LE BEL, 14 juin – 31 août

Des canettes en voie de recyclage évoquent le monde de la consommation et rejouent la figure du « tas » qui, en art contemporain, évoque la quantité en opposition à la notion classique de « forme », qualitative. Et pourtant, ce tas prend, grâce à l'imagination de l'auteur Philip K. Dick, une dimension idéale. L'installation de Pierre Joseph invite à chercher, au-delà de l'immédiateté des apparences, l'idée essentielle qui fait que l'homme est humain, cette idée du Tout qui, religieuse hier, peut encore aujourd'hui se traquer dans les matériaux les plus prosaïques. Il suffit de vouloir la voir dans ce monde, qu'il nous plaise ou non.

Avec la participation de l'Atelier de sculpture et restauration Jean-Loup Bouvier, Les Angles (30)

Pierre Joseph

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30

Rue Montée de la Tour - 30400 Villeneuve lez Avignon

T : 04 90 27 49 28 < mairie@villeneuvelezavignon.fr < www.villeneuvelezavignon.fr

Entrée libre

Commissaires associés : Martha Bardou et David Lenoir

AUDE

Dans ce département fortement attaché à sa médiévalité, ce sont trois sites emblématiques du Pays Cathare qui accueillent *La dégelée Rabelais* : la cité de Carcassonne, l'abbaye de Lagrasse et le château de Villerouge-Termenès.

CARCASSONNE

Lucien Pelen – *Des géants*

CHATEAU COMTAL, 21 juin – 28 septembre

Le Château Comtal abritera des photographies de lieux rabelaisiens de la région Languedoc-Roussillon réalisés par Lucien Pelen

En Lozère comme dans l'Aude, des sites sont traditionnellement attribués, par l'imagination populaire, à la puissance de création de Gargantua. Telle gorge entre deux collines témoigne que le géant s'abreuva ici, ou au contraire pissa, créant une rivière, voire un fleuve ! Ces pierres dressées, ne sont-elles pas celles qu'il s'amusa à lancer à son compagnon d'errance, souvent anonyme, qui se tenait sur la montagne d'en face, recevant le bloc comme un vulgaire palet ?

Ces jeux de Gargantua soutiennent la connaissance du paysage où les hommes vivent, le remerciant d'avoir fertilisé tel lieu, le plaignant d'avoir rougi telle terre en se coupant le doigt. Mais notre géant au fond, ne fait que passer, laissant derrière lui des traces, et sa fonction était peut-être de guider les âmes mortes jusqu'aux Royaume des Ténèbres.

Lucien Pelen à son tour est un « passeur des âmes », au sens où il parcourt le monde et le survole de son corps frêle et solide : la trace qu'il en garde n'est pas dans la pierre mais sur le papier d'une photographie qui a su capter le Lutin malicieux à la poursuite de son Maître !

Lucien Pelen

Ouvert tous les jours de 10h à 18h30 (fermeture de la billetterie 45 mn avant)

Château Comtal de la Cité de Carcassonne, 1 rue Viollet le Duc – 11000 Carcassonne

T : 04 68 11 70 70 < mail < <http://carcassonne.monuments-nationaux.fr>

Exposition incluse dans le droit d'entrée : 7,50 euros

Commissaire associée : Patricia Corbett, administratrice de la Cité

LAGRASSE

Comme des choses gelées

ABBAYE DE LAGRASSE, 21 juin – 28 septembre

En pleine mer, Pantagruel entendit des gens parler dans les airs sans pour autant voir quiconque aux alentours. Sur ses injonctions, ses compagnons se mirent « à humer l'air à pleines oreilles, comme de belles huîtres en coquille, pour entendre si quelques voix ou sons s'y répandaient ». Tendant attentivement l'oreille, persévérant à écouter, ils discernèrent des voix « au point d'entendre des mots entiers ».

« *Mais écoutons. J'ai lu quelque part qu'un philosophe nommé Pétron pensait que plusieurs mondes se touchaient entre eux, formant un triangle équilatéral, à la base et au centre duquel il affirmait que se trouvait le séjour de Vérité, et y habitaient les Paroles, les Idées, les Modèles et les Représentations de toutes choses passées et futures, et tout autour se trouvait le Siècle... De plus, Antiphane disait que la doctrine de Platon concernant les paroles était identique ; celles-ci lorsqu'elles sont proférées dans quelque contrée au temps de rude hiver, gèlent et se transforment en glace à la froideur de l'air, et on ne les entend plus... Ce serait le moment de philosopher et de rechercher si, par hasard, se trouverait ici l'endroit où de telles paroles dégèlent...* », Quart Livre, Chapitre 55.

Le projet d'exposition consiste à considérer le Dortoir des moines de Lagrasse comme ce « centre » d'un monde, *le nôtre*, dans lequel plusieurs « choses » seraient en attente de dégeler. Ces objets, dont le statut artistique n'est pas toujours avéré, prendront tous l'apparence de sculptures blanches, en plâtre, marbre, os ou ivoire, etc., et seront présentées sur des socles. Séduit par le lieu, l'artiste irlandais Eoin McHugh qui pensait présenter son lustre en chocolat blanc a choisi de concevoir une œuvre originale pour ce lieu. Une pièce sonore, la *Pompe grégorienne* de Rémi Dall'Aglio, émettra un son sourd suggérant (ironiquement) l'existence de ces dimensions échappant à notre sensibilité et à notre intelligence. Car c'est surtout la « nature » même du réel qui est interrogée, et non pas simplement celle du langage et des mots, comme chez Rabelais : art ou non-art, matière triviale ou « spirituelle » des œuvres d'art, l'art contemporain est le domaine où se mettent en doute, depuis le début du XX^e siècle, les hiérarchies sociales et culturelles qui ordonnent les réalités matérielles, leurs usages et leurs significations. Ce qui fit dire à Marcel Duchamp que « Rabelais était le premier des dadaïstes ».

Habités des lieux, les organisateurs du célèbre **Banquet du Livre** intégreront l'exposition dans leur programmation 2008 (du 2 au 8 août) dont le thème est « Le monde existe-t-il ? ».

L'abbaye offrira son cadre à l'**événement de clôture** de *La dégelée Rabelais* en Languedoc-Roussillon le **22 septembre 2008**, sous la forme d'un « banquet des vendanges » ou « **banquet rouge** » au cours duquel chefs cuisiniers, vignerons, écrivains et conteurs rivaliseront de créativité pour rendre justice à l'œuvre du génial carabin.

John Armleder, Michel Blazy, Alain Clairet et Anne-Marie Jugnet, Rémi Dall'Aglio, Emmanuelle Etienne, Le Gentil Garçon, Eoin McHugh, Liliana Moro, Anne Pesce, Sydney Houillier... et aussi François Pompon, une coquille Saint Jacques, des œufs d'autruche...

Avec la participation de la Confiserie du Tech à Cabestany (Pyrénées-Orientales)

Ouvert tous les jours de 10h à 19h (fermeture de la billetterie 1h avant)

Abbaye de Lagrasse – 11220 Lagrasse (par la RN113 direction Narbonne puis par la D03)

T : 04 68 43 15 99 < abbayedelagrasse@wanadoo.fr < www.abbayedelagrasse.com

Exposition incluse dans le droit d'entrée : 4 euros

Commissaire associée : Valérie Dumontet

VILLEROUGE-TERMENES

Le propre de l'homme

CHATEAU DE VILLEROUGE-TERMENES, 21 juin – 28 septembre

« *Soudain les cavaliers arrivèrent en force : les premiers allèrent presque heurter le navire, et, parce que le rivage glissait, il y en eut bien quarante-quatre qui tombèrent avec leurs chevaux. Voyant cela, les autres approchèrent, pensant qu'on avait opposé résistance aux premiers arrivés... Pendant ce temps Panurge s'éloignait et, dès qu'il vit qu'ils étaient tous dans le cercle des cordes et que ses deux compagnons s'en étaient éloignés, pour faire place à tous ces cavaliers qui avançaient en foule pour voir la nef et ce qu'il y avait dedans, il cria soudain à Epistémon : « Tire ! Tire ! »*

Epistémon commença alors à tirer en actionnant le cabestan : les deux cordes s'empêtrèrent entre les chevaux et les jetaient par terre bien aisément, eux et leurs écuyers ; mais eux, voyant cela, tirèrent leur épée car ils voulaient couper ces cordes ; aussi Panurge mit-il le feu à la traînée de poudre, et les fit tous brûler là comme des âmes damnées. » Pantagruel, chapitre 25

Une exposition avec des armes et des chevaliers pour « de rire »

Isabelle Giovacchini, Le Gentil Garçon, Stephen Marsden, Javier Perez, José Sales Albella, Denis Savary,..

Ouvert tous les jours de 10h à 19h30 / en septembre de 10h à 13h et 14h à 18h (fermeture de la billetterie 1h avant)
Château de Villerouge-Termenès – 11330 Villerouge-Termenès (par la D03 jusqu'à Lagrasse puis la D23)

T : 04 68 70 09 11 < chateau.villerouge@wanadoo.fr <

Exposition incluse dans le droit d'entrée : 6 euros

Commissaire associée : Sandra Chaput

PYRENEES-ORIENTALES

CASES-DE-PENE

Trinch ! Pour les bienfaits du boire, des vides bouteilles pour la dive bouteille

CHATEAU DE JAU, 28 juin – 28 septembre

Le voyage initiatique de la dive bouteille.

Pour les vides bouteilles, les buveurs *très illustres, très précieux* et les *bien ivres* qui boivent en *bonne compagnie* au nom et en nom de Dionysos / Bacchus des vins populaires, *clairs, robustes, frais, nourrissants, blancs et vermeilles* qui réveillent l'inspiration créatrice ; au nom de ceux-ci et de cela, un seul credo : en vin, est vérité cachée.

Trinch - bois !

Est-ce là le bruit que fait la bouteille en s'ouvrant ?

Non, c'est bien le mot prononcé par l'oracle ; un mot joyeux, divin, certain, entendu de toute nation.

Un mot qui inaugure un rite de passage, qui ne se contente pas de clore l'enquête des voyageurs mais qui est intimement lié à une quête de la connaissance, d'un savoir supérieur qui ne peut s'acquérir que par l'ivresse poétique.

En libérant son oracle, une reprise du *fais ce que voudras* de Thélème, la Dive Bouteille fonde l'irréductible liberté de chacun, le règne de l'individu : *soyez vous-mêmes interprètes de votre entreprise*. C'est à lui seul, à sa volonté de questionnement, à son pouvoir de décision qu'il revient de donner une signification au monde.

Robert Combas, Johan Creten, Erik Dietman, Laurent Duthion, Richard Fauquet, General Idea, Le Gentil Garçon, Natacha Lesueur, Jonathan Monk, Régis Perray, Delphine Reist, Kris Vleeschouwer... Et aussi : la sainte bouteille, une collection de tire-bouchons, des bois gravés de Gustave Doré, des chansons à boire, Le Nez du Vin...

Ouvert tous les jours en juillet et août de 12h à 19h / en septembre de 12h à 17h

Jau-espace d'art contemporain – Château de Jau - 66600 Cases-de-Pène

T : 04 68 38 90 10 < jaueac@gmail.com

et Sophie Tourneur Phéline - Association « rendez-vous »

T : 06 08 45 41 38 < rdvac66@gmail.com

Commissaire associée : Sophie Phéline

LOZERE

BAGNOLS-LES-BAINS

Ça fout les chocottes

Vallon du Villaret, 14 juin – 2 novembre

Parmi les personnages de Rabelais qui ont laissé trace, Panurge est en bonne place pour nous avoir légué l'expression : « mouton de Panurge ». Escroc, menteur et faux médecin, Panurge est un faire-valoir de Pantagruel, mais il est aussi le non-héros d'un sketch fameux : sur un bateau, lors d'une mémorable tempête, il incarne toutes les facettes de l'évitement et de la soumission au danger.

D'abord affirmer qu'il n'aura jamais à affronter le danger :

« *Quels dangers ? Les dangers fuient devant moi, où que je sois, sept lieues à la ronde, comme quand arrive le prince, se retire le magistrat, quand arrive le soleil s'évanouissent les ténèbres...* ». Tiers Livre, chapitre 47.

Puis lorsque le danger est là, succomber, pleurnicher, sangloter, faire mille promesses aux saints, prostré, paralysé, déjà mort avant l'heure : « *bou bou bous, bous, c'en est fait de moi. De peur je fais pipi dans mes culottes. Bou, bou, bou, bou... je me noie, je me noie, je meurs. Braves gens je me noie.* »

Rester inaccessible autant aux conseils de passer à l'action qu'aux exhortations les plus musclées de ses compagnons : « *Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le pleurnichard, Panurge le gueulard, tu ferais mieux de venir ici nous aider, que de rester là à pleurer comme une vache, assis sur tes couilles comme un babouin !* ». Et pour finir le tableau quand le danger s'écarte, nier avoir eu peur !

Dans les mêmes chapitres, ce sont Frère Jean, pendant la tempête, et Epistémon, lorsqu'elle est finie, qui nous proposent une autre voie : faire face.

C'est cette idée de « faire face » qui sert de lien aux œuvres présentées au Vallon du Villaret. Des œuvres qui se montrent sans fard, mais restent accessibles au public familial qui fréquente le lieu.

Harold Chapman, Robert Combas, Bernard Faucon, Yvan Le Bozec, Natacha Lesueur, Fiorenza Menini, Gaël Peltier, Eric Poitevin, Paul Pouvreau, Jean-Claude Ruggirello, Erwin Wurm...

Ouvert du 14 juin au 9 septembre, tous les jours de 11h30 à 18h / du 9 septembre au 2 novembre, les samedi, dimanche et vacances scolaires de 12h à 17h

Vallon du Villaret - 48190 Bagnols-les-Bains

T : 04 66 47 63 76 < vallon@levillaret.fr < www.vallon.fr

Entrée de l'exposition incluse dans la visite du Vallon. Exposition seule : 2 euros

Commissaire associé : Guillaume Sonnet

MENDE

Bas de bec et haut de gueule

MAISON CONSULAIRE, 25 juin – 31 août

Les 2 et 3 février 2008, l'association d'artistes 4, Barbier de Nîmes recevait Claude Gaignebet pour deux jours de discussion et de présentation de plusieurs figures et thèmes rabelaisiens. Le projet, envisagé depuis plusieurs années, visait à trouver dans la mythologie de Maître François des motifs de création artistique et matière à réflexion sur l'art en ses configurations actuelles. Un film sur Claude

Gaignebet, réalisé par Grégoire Fabvre à l'initiative du Frac, sera présenté en même temps que les réalisations des artistes. (NB : ce film sera également projeté à Montpellier, dans une salle de La Panacée).

Bruno d'Abrigeon, Pierre Baey, Claude Clarbous, Bernard Fabvre, Christine Foulché, Elisabeth Krotoff, Yves Reynier, Martine Saurel, Christelle Teissèdre, Pierre Tilman

Ouvert du lundi au vendredi

Ancienne Maison Consulaire - 48000 Mende

T : 04 66 49 85 93 < culture@mende.fr < www.mende.fr

Commissaire associée : Sarah Meunier

Patrick Corillon

Des enseignes histoires de Patrick Corillon jalonnent quelques uns des lieux d'exposition à Montpellier et ailleurs

Si le tarif d'entrée n'est pas précisé, les expositions sont gratuites.

Le contenu des expositions n'est pas gelé et les informations sont données à titre indicatif

Commissariat général de *La dégelée Rabelais* : Emmanuel Latreille, directeur du Frac Languedoc-Roussillon et Christian Besson, professeur d'histoire de l'art.

Cette manifestation s'appuie sur une recherche conduite par le Frac en partenariat avec le Laboratoire des mondes possibles, Haute école d'art et de design de Genève.

Le titre ***La dégelée Rabelais*** a été repris du numéro 21 de la revue TXT, 1987, avec l'aimable autorisation de Christian Prigent, directeur de la publication.

Edition d'un catalogue : textes de Christian Besson, Bernard Fabvre, Emmanuel Latreille, Bernard Marcadé, Jean-Pierre Piniès, Bruno Pinchard

Parution : automne 2008

Edition d'un **programme des expositions** : Offshore spécial *La dégelée Rabelais* (parution juin 2008) – gratuit – disponible dans tous les lieux participants.

Programme général de la manifestation publié dans le Midi Libre (juin 2008)

Informations et chroniques dans le Midi Libre tout au long de la manifestation

AUTOUR DE *LA DEGELEE RABELAIS*

Programme et renseignements disponibles sur www.fraclr.org

LE FESTIN DE RABELAIS

BANQUET EPICURIEN organisé par le Comité Régional du Tourisme

le 28 juin entre 12 heures et 21 heures

Esplanade du Peyrou à Montpellier

www.festinderabelais.com

BANQUET DE CLOTURE

Abbaye de Lagrasse, le 22 septembre, premier jour de l'automne

DES RENCONTRES, DES LECTURES ET DES CONCERTS

- Christian Prigent

* samedi 12 juillet à 16 heures à la Panacée à Montpellier

- Textes de Rabelais et du fameux Pantagruel lus par la conteuse Sophie Joignant

* samedi 20 septembre au Pont du Gard

- **Les instantanés d'intensités** : concerts-performances

Des musiciens improvisateurs viendront, au sein des expositions, en solo, duo ou trio, froter leurs langages, déployer leurs gorges, dégeler leurs paroles et faire entendre leurs débordements sonores et autres joutes jubilatoires. Quoi de plus évident, dans l'univers rabelaisien qui fit naître Gargantua de l'oreille de sa mère, que l'improvisation musicale pour dire la truculence poétique et la liberté du phrasé, la jouissance sonore de la prosodie première et le plaisir de l'éphémère?"

Avec (sous réserve) : Maguelone Vidal (saxophones soprano et baryton), Joëlle Léandre (contrebasse), Jean-Luc Cappozzo (trompette et bugle), Jean-Marc Montera (guitare), Dalila Khatir (voix), Amanda Gardone (contrebasse), Max Chabrol (batterie).

* 27 juin au Château de Jau > duo Vidal, Montera

* date à définir en juin ou juillet à La Panacée à Montpellier > trio Cappozzo, Vidal, Chabrol

* 21 septembre au Pont du Gard > trio Vidal, Khatir, Gardone

* 4 octobre au Vallon du Villaret > duo Léandre, Vidal

VISITES DE MONTPELLIER

Dans le cadre des visites à thèmes de Montpellier, l'Office de Tourisme consacrera au mois de juin tout un programme de visites dédiées à la Faculté de Médecine et à Rabelais :

- L'histoire de la médecine - mardi 3 juin 2008 de 10h30 à 12h30
- La Faculté de Médecine - vendredi 13 juin 2008 de 10h30 à 12h30
- Rabelais, un homme de chez nous - vendredi 20 juin 2008 de 15h00 à 17h00
- Le jardin des Plantes - vendredi 27 juin 2008 de 10h30 à 12h30.

Le programme de juillet, août et septembre sera disponible à l'Office du Tourisme à partir de fin juin. Pour tous renseignements contactez l'Office de Tourisme de Montpellier au 04.67.60.60.60

INFORMATIONS – PROGRAMME – RENSEIGNEMENTS

Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon
4 rue Rambaud - 34000 Montpellier
T : 00 33 / (0)4 99 74 20 35 > www.fraclr.org > fraclr@fraclr.org

CONTACTS PRESSE

Heymann, Renoult Associées

T. 33 (0)1 44 61 76 76 < a.floriant@heyman-renoult.com < www.heyman-renoult.com

Ces expositions ne peuvent se faire sans la participation active des artistes, des prêteurs privés et institutionnels – Musées et galeries français et étrangers, Fonds national d'art contemporain, Fonds régionaux d'art contemporain – des responsables culturels et institutionnels, de tous les partenaires institutionnels et privés. Qu'ils en soient tous remerciés.

Ce projet peut se faire grâce au partenariat de :

